farandole - amicale

responsable : l. delers - av. joli-bois, 6 - 1150 bruxelles - tél. 02/770.26.41
délégués locaux : a.m. lenaerts - rue lt j. becker, 8 - 1040 bruxelles - tél. 02/735.96.05
p. uytters - rue des ducs, 48 - 1970 wezembeek-oppem - tél. 02/731.67.02

séance : 3me samedi du mois, salle "arc-en-ciel"
rue de pervyse, etterbeek
répétition : 1er dimanche du mois, salle "saint-georges"
clos saint-georges, wezembeek-oppem

trait d'union
périodique d'informations folkloriques et générales
décembre 1978 / janvier 1979

M. & Mme G. JAUBIN
Av. des Sophoras 39
1180 BRUXELLES

1979 :

a.i.e.

a.l.f.a.

Beaucoup de bonnes choses

En guise d'éditorial ...

Sur l'air du "temps du muguet", on peut aussi chantonner "il est revenu, le temps du T.U." ...

On trouvera dans ce numéro des articles un peu défraîchis, tant il y a de temps qu'il est en route. Encombrement du côté rédaction et mis en page, encombrement aussi du côté de l'impression ... le temps passe et point ne revient, les feuilles mortes se ramassent à la pelle et tant d'eau continue à passer sous les ponts. La première feuille (pages 1et 2) a été refaite pour donner un caractère un peu plus actuel au numéro. Enfin, quoi qu'il en soit, bonne lecture et ... heureuse année 1979 où je vous propose LE coup de balai à vos soucis et tracas.

Soit dit en passant, puisqu'on parle de 1979 : ce chiffre est un nombre premier ... Il n'est divisible que par l'unité et lui-même. Serait-ce un heureux présage d'inédit ? L'avenir (tout proche) nous le dira ...

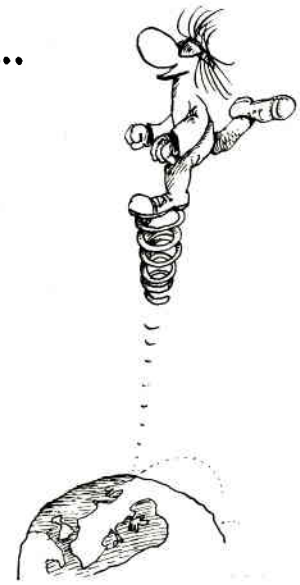
1979 : a.i.e. - Vous seriez impardonnable d'ignorer qu'il s'agit du sigle de l'année internationale de l'enfant. Mini-farandolards, réjouissez-vous ! Cet Enfant qui sera la préoccupation de nos juristes et légistes pour qu'il ait la place qui lui revient dans un monde où tout est fait par et pour les adultes (pour les adultes masculins, diront certains, mais ça c'est une autre histoire). Nous Farandolards adultes, parents ou non, nous ferons un point d'honneur à respecter l'esprit de 1979 a.i.e.. Les Juniors n'oublieront pas non plus de se montrer à la hauteur de l'honneur qui leur est fait. Nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet à maintes reprises ; vos articles et réflexions sur le thème sont les bienvenus.

1979 a.l.f.a. - L'avez-vous deviné ? Année Londonienne pour Farandole Amicale ... 1977 déplaça nos explorateurs à Paris, 1979 les verra à Londres ... Enfin, n'exagérons rien, ceux qui auront passé honorablement la Manche, c'est-à-dire sans avoir trop donné à manger aux poissons ! Les organisateurs décomptent les jours, font et refont les comptes, jonglent avec les horaires et les tarifs du London Transport, consultent avec angoisse les programmes des théâtres (jouerait-on un Shakespeare ?), s'interrogent de savoir si "Madame Tussaud" ouvrira ses portes, bref le baromètre de la panique s'affole ... Et pendant ce temps-là, la Méditerranée, qui se trouve à deux pas, joue avec les galets ...

979 - 1979 : pourquoi s'arrêter en chemin et ne pas parler de cet événement-là aussi ? Bruxellois nous sommes, du moins par le coeur et un anniversaire pareil ne peut nous laisser insensibles. Farandole-Amicale y participera "manu militari", on en reparlera. Petites réflexions élucubratives à ce sujet : Bruxelles-Milan : quel voyage ! Bruxelles 1000 ans, dites-vous, elle ne les paraît pas ! Mais aussi l'évocation d'une chanson qui disait "Bruxelles est une fille blonde qui a des milliers d'amoureux ...".

Rédac' Jef.

Meilleur souvenir de vacances...



Les Amicaliens en vacances ont adressé leur message à tous les autres ; le tout a atterri dans la boîte aux lettres du Chef.

Voici les légendes des cartes et les textes qui sentent bon la liberté et le grand air. Vous les trouverez ci-dessous par ordre chronologique (le cachet de la poste faisant foi). A noter que la dernière carte reproduite ne portait pas de date ...

Couleurs de Bretagne - Port Blanc (22) : La Chapelle

Un grand bonjour à toute la Tribu.
André, So-Hee, Christophe, Monique, Joëlle, Benoît, Guy, Olivier, Denise.

"Les belles couleurs de Provence" - Comtadine à la fontaine

Vraiment, "ils" nous gâtent ! Une fois de plus, nous avons été gratifiés d'un festival folklorique international. Nous vous raconterons ça au retour. Avec du soleil à pleines brassées, nous vous envoyons nos amicales pensées.
Martine, René, Nicole.

Gstaad (Chilbi)

Les vaches suisses ne sont tout de même pas aussi gracieuses que les danseurs de l'Amicale.
A bientôt.
Frédéric, Henriette, Robert.

Der TAPPENKARSEE - Ein beliebtes Ausflugziel vom Kleinarltal - Pongau - Salzburger Land

Avec les "Grüssgott, danke schön, bitte schön et les Wiener Schnittsel" nous devenons des vrais autrichiens. Ils ont même copié l'Amicale pour les costumes folkloriques ! Meilleures amitiés.
Christine, Pierre, Véronique, Thierry.

La Bretagne pittoresque - A proximité de Clohars Carnoet - Le petit port de pêche de Doelan.

Nous vous envoyons un peu de ce beau soleil !
Micheline, Georges et Ronan Haine.

Souvenir de Savoie

Bien chers André et Lulu, ainsi que toute la famille amicalienne ou non,

Les vacances se déroulent très bien, les promenades en montagne sont merveilleuses, les enfants ont encore pu jouer dans la neige et ont regretté de ne pas avoir de luge. Le golf miniature, le tennis, la natation sont les sports que nous avons pu pratiquer pendant notre séjour qui se termine doucement et nous pensons (si le temps le permet) de retourner par l'Alsace où nous séjournerons un jour ou deux.

Nous espérons pour vous le meilleur, ainsi qu'à Perrine, son papa, et sa maman qui ont je suppose pris la place de la famille Adrien et bien sûr, à Marcel et Madeleine et leurs petits "chérubins", et peut-être encore à Yvette et Jacqueline, en espérant n'oublier personne.

Bien amicalement de nous 4.
Léon, Lolotte, Isabelle, Carine.

Danses landaises : Les Echassiers - Danse du panier.

Nos meilleurs souvenirs d'un joli coin de France.
Amitiés à tous.
Jeannine, Fabienne, Hubert, Frédéric.

CE SAMEDI 28 OCTOBRE 1978,
DEMONSTRATION A RIXENSART ...

C'est avec Jabadao que nous agrémentons cette fête du 3me âge, organisée par la Croix-Rouge locale, en la salle Martin Luther King.

Nous arrivons vers 14h30 dans la cour de l'école, pendant que les cars se vident des invités à la fête.

Aux fenêtres à l'étage, nous apercevons déjà les "Bretons" qui se démènent pour enfiler leurs tenues. Nous allons aussitôt les rejoindre.

Pendant qu'André et Adrien installent leur sono, Lulu nous livre son plan d'attaque "Top Secret" car nous devons nous mettre en mal pour décrypter l'exemplaire imprimé ... à l'envers ! (Pour la grille, veuillez appeler le S.R.F.A. au n° 02/7702641). La discussion est entamée pour trouver sa position sur la scène ... elle est subitement interrompue par la rentrée d'un Adrien haletant. Cette interruption, ô combien brève, lui permet néanmoins d'annoncer : " ... mes chers amis, aujourd'hui, c'est relax ! ... les Bretons peuvent s'apprêter à entrer sur scène".

Eux, n'attendant que le feu vert du Maître, nous quittent. Je leur emboîte le pas pour me dissimuler derrière les rideaux de la scène et assister au succès qu'ils connurent auprès du public qui ne leur ménagea pas ses applaudissements. Bien que l'on assiste souvent aux mêmes démonstrations, on les apprécie toujours, car on y découvre toujours quelque chose de neuf. Il en a été ainsi pour la tenue très remarquée de Georges Haine, à savoir celle de Quimper avec pantalon bouffant, guêtres montant aux genoux et sabots ...

Après une demi-heure de prestation, ils regagnent le vestiaire, heureux d'avoir été appréciés par le public. Heureux, sauf un ; le plus petit "breton", à savoir Thibaut, qui est pourtant très fier d'avoir endossé son beau petit costume, pleure néanmoins dans les jupes de sa maman parce que Papa Adrien ne lui avait pas trouvé une petite partenaire pour danser ! ... Je le comprends !

Un intermède musical permet à Anne-Marie, Adrien, Jeannine et Hubert de changer prestement de nationalité et de costume pour devenir des "allemands", avant que nous ne prenions place sur scène à notre tour.

Nous commençons par le Geestländer Quadrille avec, en 1, Charlotte-Marcel ; en 2, Jeannine-Hubert,; en 3, Henriette-Robert et en 4, Yvette-Léon. Malgré la main quelque peu "tendue" d'Yvette, tout se passe très bien ... mais ce n'est pas le cas du Dreigespanne, pour lequel Chris et Pierre et Anne-Marie et Adrien viennent compléter les rangs. En ayant bousculé la numérotation des couples au départ, nous nous sommes retrouvés subitement avec une autre partenaire ! (NdlR : le Dreigespanne, une progressive maintenant ?)

Tous nos regards convergent vers le "Chef" qui, un peu défaitiste, nous lance quand même ... un beau sourire !

Cette erreur est bien vite oubliée quand éclate l'ovation marquant la fin d'un Krüz König, brillamment enlevé par Lulu-André et Micheline-Marcel.

Nous retrouvons les vestiaires pour endosser cette fois nos costumes "1900" ... pendant que les commentaires vont bon train. Pierre (le grand homme des grandes décisions) décide d'indiquer sur le plancher de la scène la position du couple 1.

Ceci fait, musique, et nous voilà repartis !

En tête Jeannine-Hubert, suivis d'Henriette-Marcel, Charlotte-Robert et Anne-Marie-Adrien (coupez vous-même au bon endroit) présentent le Quadrille des Lanciers dont les figures emmenées de façon décontractée par Adrien qui provoque l'hilarité du public, dont certains ont souvenance de cette danse, et qu'elle est même bissée aux applaudissements.

La "Vie Parisienne" suit et sa musique d'introduction emmène Vhris-Pierre, Francine-Robert, Charlotte-Albert et Yvette-Léon au milieu de la "piste".

J'entends Albert qui chuchote à Charlotte : "Tu me souffles, hein !". Mais ce n'est même pas nécessaire car Robert fait tout ce qu'il faut pour qu'il y ait une ambiance décontractée. Après les deux premières figures, Henriette-Marcel prennent la place de Francine-Albert pour les trois dernières, qui terminent par ailleurs notre prestation.

Tous les animateurs de cette fête sont fleuris et applaudis sur scène avant de regagner les vestiaires.

Là, nous délaissons nos costumes folkloriques dans l'ambiance qui nous honore, et Lulu de nous afficher (déjà !) notre prochaine démonstration, à Leuze.

Nous nous quittons, comme une grande famille, heureux d'avoir diverti tout ce petit monde.

Le petit père.

P.S. Le lendemain, nous apprenons qu'Adrien, triste d'avoir quitté ces lieux ... sans sa voiture, reprit le soir même le train à Etterbeek pour retourner à Rixensart !

NOUS AVONS PARTICIPE ...

Le 8 septembre, au bal national à Namur.

Le 23 septembre, à une animation de danse à Uccle organisée par la Folle Godasse.

Le 24 septembre, à une promenade organisée par Voïvodine à Braine-le-Château, et au goûter préparé par Anita ; nous leur avons appris quelques danses.

Le 1er octobre, à l'assemblée générale de la Fédération (qui s'est tenue à Namur) ; nous étions deux et représentions neuf groupes ! Faut le faire !!

1, 2, 3, j'ai lu, 1, 2, 3, j'ai vu ...

Voici un extrait du livre "VAS-Y, MAMAN" de Nicole de Buron dont le film, réalisé par le même auteur, vient de sortir sur les écrans de cinéma, sous le même titre ...

... Vous avez un mari charmant, des enfants en bonne santé, une superbe maison, une vie agréable, tout l'argent qu'il vous faut, ce qui est aussi important non ?

Nous y revoilà une fois de plus.

L'Homme est foncièrement persuadé qu'il vous couvre d'or comme un fier cow-boy, vous Miss Annie la belle du saloon du coin.

Il n'entre pas une seconde dans sa tête l'idée que l'argent qu'il vous remet tous les mois sert à acheter des choses aussi ennuyeuses que des choux-fleurs de la lessive ou des chaussettes pour les enfants. Non. L'Homme est un pélican qui souffre atrocement à gagner un argent que vous dépensez gaiement à des babioles sur un air de jazz.

Vous tentez de rétablir la vérité : l'argent de l'Homme sert tout bêtement à faire vivre la famille.

- Tu en profites aussi, remarque-t-il.

Cette réflexion a le don de vous énerver encore plus. Vous faites votre boulot autant que lui, non ? Et c'est un sacré travail que d'être à la fois femme de ménage, cuisinière, maîtresse d'école, repasseuse, secrétaire aux formalités administratives (presque un emploi à plein temps), mère attentive, épouse aimante, etc. Oui, vraiment un labeur d'abeille dont un énarque ne voudrait pas. Ne veut pas.

Alors, là, l'Homme a l'air sincèrement surpris.

Vous n'allez quand même pas comparer les responsabilités qu'il a à l'usine et le mal que vous avez à tourner les boutons de la machine à laver. Qu'il vous a achetée.

Cette dernière remarque vous met dans une rage inouïe. Vous criez : "Bon, je te laisse tes responsabilités, tes machines à laver, ta belle maison, tes enfants, tes sous, tout. Adieu !".

Vous claquez la porte de la chambre et vous vous sauvez dans le jardin en tornade blanche et en chemise de nuit.

Là, au clair de lune, sur la pelouse, vous décidez de clamer votre indignation, et de prendre à témoin de votre révolte la rue, le quartier, le monde entier. Ça ne peut plus durer. Vous hurlez à la ronde : "J'étouffe !".

Oui, vous en avez marre d'être la fée du foyer. Merde à Spontex. Ras le bol de Mini Mir, Miniprix.

Un monsieur qui promenait tranquillement son petit chien pour le pipi du soir, s'arrête surpris pour regarder ce qui se passe dans votre jardin. Vous continuez à vociférer en direction des étoiles qui s'en foutent :

- J'en peux plus d'être toujours seule avec mes casseroles de luxe du Creuset, 69250 Lyon ... Bonjour, madame Téfal ! Comment allez-vous, Monsieur Moulinex ? Ah, quelle joie, madame Javel Lacroix !

L'Homme apparaît au balcon de votre chambre. Horrifié par le scandale.

L'Homme est un animal pusillanime dans le fond.

L'Homme : Veux-tu bien rentrer ?

Vous (bramant) : NON !

Vous avez l'impression tous les deux de jouer "Roméo et Juliette, quinze ans après", s'engueulant au balcon de leurs premières amours ...

Suite ...

... à lire dans le livre que je vous conseille, chères amies, à LUI offrir pour ses étrennes, ou bien ... payez-LUI son cinéma pour les mêmes occasions ... vous passerez quelques moments de détente et ... LUI ... aussi !

Charlotte

UNE CURIEUSE DANSE RITUELLE...

Keith Davis, 35 ans, a été condamné à FB 8.000 d'amende pour "attentat à la pudeur", pour avoir dansé nu dans un endroit public.

Keith Davis est indigné. "J'ai fait une danse rituelle pour obtenir la pluie en cette période de sécheresse", a-t-il dit au juge. Celui-ci n'a pas été convaincu.

Pourtant, le lendemain de cette danse, il a commencé à pleuvoir pour la première fois depuis des semaines

"On n'est jamais récompensé" soupire Keith Davis.

(Extrait de presse)

DES POMMES, DES POMMES !

Nous avons passé, le 23 septembre, une après-midi délicieuse chez Christiane et Pierre, sous un soleil radieux.

Les femmes papotaient autour d'un rafraîchissement tandis que nos hommes et garçons cueillaient.

Marcel, Pierre et Olivier furent infatigables ; Adrien aussi, tout en amusant la galerie par ses acrobaties. Il a raté sa vocation, il aurait dû se faire clown.

Merci de tout coeur pour tout : les pommes, l'ambiance, les rafraîchissements ... et le soleil par dessus.

LA TRIBUNE DES LECTEURS

Les trams roulent partout, utilisez-les - De trams rijden overal, gebruik ze - Pour vos vacances, prenez le train ! - Les voyages forment la jeunesse - Neige, verglas, laissez votre voiture ... prenez le train - Un enregistreur, deux baffles, trois raisons de prendre le train - Par le métro vous y seriez déjà ! - Vos vacances commencent par le train - Slogan des transports en commun "courtois sur toute la ligne" - Avancez s.v.p.

Chers amis barandolards,

Je vais vous raconter, non pas l'histoire d'O, mais d'O-TO, ou si vous préférez, celle d'Adrien-qui-n'oublie-jamais-rien.

Or donc, nous voici prêts à partir pour la démonstration de Rixensart, le samedi 28 octobre. Adrien charge dans sa voiture tous ses costumes, coiffes et cols bretons (pour Jabadao), notre tenue 1900, l'enregistreur, les baffles, sa cornemuse, son fils Thibaut (en breton), sa femme ...

Autant dire qu'on n'aurait plus pu mettre un chat, même né prématurément. De plus, il faut ajouter qu'en raison de l'imposant chargement, Olivier (calibre 54 kg.) reste à la maison !

A la démonstration, tout se passe bien : chacun dans bien, se marre bien, et l'heure tourne. En bon organisateur, après la démonstration, Adrien palabre donc avec l'organisatrice locale qui propose de prendre un dernier verre au bar, après qu'Adrien eût tout rechargé dans sa voiture, dans celle d'Yvette et dans celle d'André. Moi, voyant l'heure tourner dangereusement, devant aller le soir à la séance d'Exploration du Monde aux Beaux-Arts avec mon Olivier, je dis à Adrien, lui laissant Thibaut et la voiture : "Ecoute, je rentre déjà avec Yvette, mais n'oublie pas qu'il me faut la voiture pour 7h45".

Ça me paraît assez clair, non !

Je retrouve donc Olivier, on se prépare et on attend Adrien ... qui arrive ... s'étant fait reconduire par André et Lucienne, et qui me dit en riant qu'il vient de se rendre compte, maintenant qu'il est à la maison, que sa voiture, elle, se trouve à Rixensart !

Je ne peux évidemment pas vous répéter ici tous les noms d'oiseaux qu'il a entendus ! Ce serait vraiment indécent !

Après que tous les cadres eussent tremblé à entendre mes cris, Adrien s'est donc rendu à la gare avec Thibaut pour y attendre un train vers Rixensart le soir même. Moi, je suis montée dans le métro avec Olivier !

Si vous avez une vie qui vous semble parfois monotone, n'hésitez pas, téléphonez-moi ou écrivez-moi, j'ai quelques recettes pour la changer !

Eh bien, moi j'trouve qu'en matière de transport, on n'arrête décidément pas l'progrès !

A.M.

LES DANSES EN FRANCE AU 19me SIECLE

LE COTILLON

(Michel Pierre)

ORIGINE

Le cotillon, inventé en France vers 1820, doit son nom à un vieil air populaire :

"Ma commère, quand je danse,
"Mon cotillon va-t-il bien ?"

(Le cotillon désigne ici : le jupon)

Mais son origine chorégraphique est plus ancienne. Selon l'historien de la danse Paul NETTL, le cotillon a pour origine l'ancien "Round" (ronde) anglais qui, au début du 18me Siècle, fut ressuscité sous la forme du "Round for eight" (cercle à huit), mais si bien transformé à Paris qu'il reçut le nom de "Contredanse française" et aussi "Cotillon" (Nettl, p. 121).

Cette danse fut très en vogue, surtout durant la seconde moitié du 19me Siècle, et terminait invariablement toutes les soirées dansantes. Sur la fin du bal, le cotillon répandait beaucoup d'animation et le plaisir s'y doublait de la distribution d'accessoires ; c'est la partie la plus amusante du bal, celle où la galanterie et l'esprit français peuvent se donner le plus librement, écrit avec enthousiasme F. de Ménil (p. 192).

Voici le témoignage que nous en ont laissé à ce sujet quatre écrivains de l'époque :

- la Comtesse de Ségur : *"J'ai une toilette ravissante et des invitations pour tout le temps du bal, y compris le cotillon, et puis j'ai promis de souper à la table des duchesses et des princesses !"* (Quel amour d'enfant, ch. 13).
- Gustave Flaubert : *"A trois heures du matin, le cotillon commença"* (Madame Bovary, ch. 8, 1856).
- Balzac : *"Ce bal, comme une fusée brillante, s'éteignit à cinq heures du matin (...) A cette heure, on dansait la boulangère et les cotillons qui, plus tard, furent détrônés par le galop anglais"* (César Birotteau, 1837)
- E. Zola : *"Le bal languissait ; l'orchestre avait des essouflements lorsqu'un murmure courut : le cotillon ! ... le cotillon ! ... qui ranima les danseurs et les cuivres. Il vint des couples de tous les massifs de la serre ; le grand salon s'emplit comme pour le premier quadrille et, dans la cohue réveillée, on discutait. C'était la dernière flamme du bal ..."* (La curée, ch. 6, 1871).

LA DANSE

Le cotillon est une danse récréative ; c'est une suite de jeux, de tours permettant "des distractions variées, telles que des déguisements à l'aide de menus accessoires, des pénitences, des mystifications diverses selon les convenances et le degré d'intimité du cercle dans lequel on dansait (Louis, p. 320)". Chaque figure où tous les danseurs prennent part, groupés en couple, est suivie de tours de valse (le plus souvent), de polka, de mazurka ou d'un mélange de ces danses.

LE CONDUCTEUR

"Le cotillon est dirigé par un chef, appelé : conducteur. Son signe distinctif est un flot de rubans à l'épaule" (de Ménil, p. 193).

Chaque couple doit lui obéir. Eventuellement, à l'aide d'un tambour de basque, il donne le signal des figures et des changements, il indique les échanges de dames et l'arrêt des ensembles valsés. *"Il maintient l'ordre dans la salle, apaise ou arbitre les querelles ; c'est l'ordonnateur de la danse et, à ce titre, il doit avoir une connaissance parfaite et une bonne mémoire car tout dépend de lui"* (Louis, p. 320).

"Pour bien conduire un cotillon, il est besoin de se donner plus de peine qu'on ne croit. Il ne faut point penser à autre chose et avoir du tact pour ne blesser personne. N'oubliez pas, quand vous conduisez le cotillon, que l'on vous observe et soyez au plaisir des autres plus qu'au vôtre. Songez surtout à procurer du plaisir à ceux et celles qui, pour une raison ou une autre, sont plutôt délaissés" conseille le Tout-Savoir Universel (p. 460).

Le conducteur se choisit une partenaire : la conductrice. Ensemble, ils exécutent divers pas et figures puis sont imités par tous les autres danseurs ou par quelques-uns seulement. Le Tout-Savoir Universel conseille de répéter chaque figure de 3 à 5 fois -pas plus- pour éviter la monotonie.

"Le conducteur doit veiller à ce que chacun ait son tour et la conductrice a le soin de choisir souvent les danseurs pour les figures un peu générales, parmi ceux qui, n'ayant pas trouvé de danseuse, désirent pourtant participer au cotillon et s'entassent le plus souvent dans les coins, en dehors du cercle" (Tout-Savoir Universel, p. 460).

Le conducteur met son point d'honneur à inventer sans cesse des figures nouvelles d'après les faits du jour, l'actualité mondaine ou la politique.

"Les meilleurs conducteurs étaient particulièrement recherchés par les maîtresses de maison" (Louis, p. 320), comme en témoigne ce texte de Zola :

- "Monsieur de Mussy ne veut pas, disait une dame. Il jure qu'il ne conduit plus ... Voyons, une fois encore, Monsieur de Mussy, rien qu'une petite fois, ... faites cela pour nous ..."

Mais le jeune attaché d'ambassade restait gourmé dans son col cassé. C'était vraiment impossible, il avait juré. Il y eut un désappointement. Maxime refusa aussi, disant qu'il ne pourrait, qu'il était brisé. Monsieur Hupel de la Noue n'osa s'offrir ... Une dame ayant parlé de Monsieur Simpson, on la fit taire ; Monsieur Simpson était un étrange conducteur de cotillon. Il se livrait à des imaginations fantasques et malicieuses ; dans un salon où l'on avait eu l'imprudence de le choisir, on racontait qu'il avait forcé les dames à sauter par-dessus les chaises et qu'une de ses figures favorites était de faire marcher tout le monde à quatre pattes autour de la pièce.

- "Est-ce que Monsieur de Saffré est parti ? demanda une voix d'enfant.

Il partait, il faisait ses adieux ... On le ramena triomphalement du vestiaire. Il se défendait, il disait avec un sourire qu'on le compromettait, qu'il était un homme sérieux. Puis, devant toutes les mains blanches qui se tendaient vers lui :
- "Allons, dit-il, prenez vos places ... Mais je vous préviens que je suis classique, je n'ai pas pour deux liards d'imagination".

Les couples s'assirent autour du salon, sur tous les sièges qu'on put réunir ; des jeunes gens allèrent chercher jusqu'aux chaises de fonte de la serre. C'était un cotillon monstre. Monsieur de Saffré, qui avait l'air recueilli d'un prêtre officiant, choisit pour dame la Comtesse Vanska dont le costume de corail le préoccupait. Quand tout le monde fut en place, il jeta un long regard sur cette file circulaire de jupes, flanquées chacune d'un habit noir et il fit signe à l'orchestre dont les cuivres sonnèrent. Des têtes se penchaient le long du cordon souriant des visages ..." (La Curée, ch. 6, 1871).

Extrait de "BON D'JOU" (Bulletin de la Régionale du Hainaut de la DAPO.

Journée mémorable que celle-là ! Chacun s'en souviendra à sa façon et selon sa participation.

Ceux qui, depuis quelque temps déjà préparaient la fête : courses administratives, contacts "groupes", répétitions de danses et d'orchestrations, enregistrements, couture des costumes, ... et que sais-je encore.

Ceux qui s'étaient mis en route de très bon matin pour éplucher des salades, couper des tomates en rondelles et ... préparer d'artitisque façon plus de 400 assiettes froides. Et qui, non contents de ça, se sont tapés une vaisselle de premier ordre.

Ceux qui ont porté des oeufs à Ste-Claire pour qu'il y ait un temps clément.

Celui qui a gardé toute l'après-midi un cornet de téléphone à l'oreille ; celui qui était à l'autre bout du fil dans sa cabine technique d'allure aérospatiale avec en plus des montagnes de bobines.

Ceux qui ont photographié ou filmé les événements de la journée et qui ont transi de connaître les résultats de leurs prises de vues.

Ceux qui étaient chargés du rôle de "commissaire" et collaboraient de cette façon au bon déroulement du spectacle.

Celui qui a présenté la manifestation.

Ceux qui, devant passer plusieurs fois sur le podium avec des groupes différents, se sont changés en des temps records.

Tous ceux et celles qui sont passés sur l'estrade, dans ce grandiose décor de la Grand'Place de Bruxelles (quit sait) peut-être pour leur première démonstration.

Les chefs de groupes, au moment de la remise de la médaille commémorative de la Ville de Bruxelles ; les "jubilaires Dapo" recevant leur brevet de vingt ans de bons et loyaux services pour la cause de la danse populaire ...

... Et aussi les épouses et époux des ci-dessus cités qui ont dû parfois "mordre sur leur chique" et prendre patience.

Exit Dapo + 20 ! A quand le Festival 79 ?

E X C E P T I O N N E L ! ! !

La culture des ORCHIDEES.

Février étant le mois le plus propice à la visite des cultures des orchidées, nous vous invitons tous à venir visiter les Serres Solvay, chaussée de Bruxelles à La Hulpe,

le S A M E D I 10 février à 13 h. 45'

(devant le domaine).

Participation : 20 F. par membre (50 F. - 30 F. interv. amicale).

Inscription : tél. 762.52.17 (Léon - Charlotte)
(avant le jeudi 8 février 20 h.)

Itinéraire : (à conseiller)

Route de Mont St. Jean.
Au pont de Groenendael prendre la direction de Genval.
Après les premiers feux clignotants, un pannonceau
" orchidées " vous situera le domaine Solvay.
Nous nous réunirons au parking pour 13 h. 45' précises.

Les enfants sont admis.

Les chasseurs d'images auront grand intérêt à emporter leurs appareils photo.

C A L E N D R I E R 1 9 7 9

Février	3	Salle St-Joseph - 20h30 : bal Troïka W.
	4	Salle St-Georges - 15h00 à 17h00 : répétition + réunion préliminaire au bal
	10	La Hulpe - 14h00 : visite de la culture des orchidées
	17	Salle Arc-en-Ciel - 17h00 à 19h00 : Amicale
Mars	3	Bal (ou soirée d'animation) organisé par le Quadrille et présenté par notre ami Geo
	4	Salle St-Georges - 15h00 à 17h00 : répétition
	17	SALLE ST-JOSEPH : NOTRE BAL
	24	Farandole Joli-Bois organise une animation de quartier où tous les Farandolards sont invités
Avril	1	Salle St-Georges - 15h00 à 17h00 : répétition
	13) 14) 15) 16)	Week-end de Pâques à Londres
	21	Salle Arc-en-Ciel - 17h00 à 19h00 : Amicale
	28) 29) 30)	Week-end inter-groupes à Wanne
Mai	1)	
	5	Bal (ou soirée d'animation) de la Sarabande à Rixensart
	12	Festival DAPO à Forest
	19	Festival à la Grand'Place de Bruxelles (Pas de séance "amicale" ce jour-là)
Juin	2) 3) 4)	Louvrange - Week-end de Pentecôte
	16	Salle Arc-en-Ciel - 17h00 à 19h00 : Amicale
	23	Les feux de la St-Jean
Août	18	Ernage - Démonstration style 1900 (à confirmer)

C O T I S A T I O N S

Rappelons que l'envoi du Trait d'Union (aussi irrégulier soit-il) et l'intervention de la Caisse du groupe dans certaines activités sont subordonnées au paiement des cotisations. A bon retardataire, salut.

PATRONNEE par la FEDERATION WALLONNE des DANSES POPULAIRES

farandole - amicale

vous invite à sa

GRANDE SOIREE

DE

danses folkloriques

le Samedi **17 MARS** 1979 à **20"30**

p.a.f. **50.-**

en la Salle St JOSEPH Parc Résidence Bel-Air à **WEZEMBEEK** même salle que la Soirée TROIKA